CRITIQUE, opéra. MONTE-CARLO, Grimaldi Forum, le 15 novembre 2026. GERSHWIN : Porgy and Bess. M. Sumuel, B. Logan, B. Kubeka, B. Sutton… Jean-Louis GRINDA / Lee REYNOLDS

On peut l'affirmer : des *Porgy and Bess* comme celui-ci, on en voit rarement. Et l'on risque fort de ne pas en revoir de sitôt ! C'est à Monaco que cela se passe, dans la vaste salle du Grimaldi Forum. La Principauté a programmé le chef-d'œuvre de George Gershwin pour la première fois dans l'histoire de l'Opéra de Monte-Carlo. Et quelle première !

Jean-Louis Grinda, à la mise en scène, a eu une bonne idée : se contenter de raconter l'histoire dans sa version originale ! Par les temps qui courent, faire cela sans encombrer l'histoire de mille parasites est une rareté. Il fait cela avec un souffle, un panache, une science du mouvement qui n'ont rien à envier aux grands réalisateurs de cinéma. De la première à la dernière note, il nous tient en haleine. Le magnifique décor de **Rudy Sabounghi** l'aide beaucoup : on y voit sur deux niveaux, devant une échappée d'océan, les modestes habitations des pêcheurs des bas quartiers de Charleston. On y entre comme dans un film, on s'y installe, et bientôt on ne

songe plus à en sortir.

Mais que serait *Porgy and Bess* sans ses voix ? Ici, c'est un véritable festival. Des voix noires, veloutées, charnues, porteuses de jazz dans leur timbre-même. En plus, tous ces artistes sont très bons comédiens. **Michael Sumuel** campe un Porgy impressionnant. Sa voix, presque granitique, possède une assise, une densité qui donnent au personnage toute sa force. Et quel bonheur lorsque cette voix s'éclaire et s'épanouit dans les passages lyriques ! Il y a là une tendresse inattendue, une blessure qui affleure. A ses côtés, **Brittany Olivia Logan** est une Bess lumineuse. Son émission ample, puissante, semble éclairer la scène. Lorsque les deux amants entonnent « *Bess, You Is My Woman* », il faudrait avoir le cœur bien sec pour ne pas retenir ses larmes.



Bongani Justice Kubheka impose son Crown, le docker assassin,

avec une voix sombre, percutante, presque menaçante. Sa présence vocale et dramatique ne laisse aucun répit. Le Sporting Life de **Chauncey Packer** est bondissant, enjôleur, insolent, il a le panache du mauvais garçon, faisant valoir son aigu incisif et son émission souple**. Brandie Inez Sutton,** elle, nous charme dans son « *Summertime* ». Quant à **Tichina Vaughn**, avec sa voix riche, veloutée, son autorité et son humanité, elle donne à son personnage de Maria une magnifique présence.

Il faut encore parler du **Chœur de l'Opéra du Cap**, venu d'Afrique du Sud, dont la présence est parrainée par la princesse Charlène, épouse du prince Albert II de Monaco, naturalisée sud-africaine. Quelle troupe ! Quelle énergie ! Quelle cohésion ! Ils sont le souffle même de Charleston, ses rumeurs, ses joies, ses colères, ses peines. Ils font battre le cœur de tout le spectacle.

Et l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** ! Superbe dans son ensemble comme dans ses interventions solistes. Sous la direction de **Lee Reynolds**, la musique ruisselle, swingue, éclate. Ce chef entraîne musiciens avec un dynamisme communicatif.

Ah, quel *Porgy*, mes amis !

CRITIQUE, opéra. MONTE-CARLO, Grimaldi Forum, le 15 novembre 2026. GERSHWIN: Porgy and Bess. M. Sumuel, B. Logan, B. Kubeka, B. Sutton… Jean-Louis GRINDA / Lee REYNOLDS. Crédit photo (c) Droits réservés